

Monsieur Alain TREMLET
« Le Parc Chambord » Entrée A
366, avenue François Cuzin
83000 TOULON

Toulon, le 06 mai 05

A

Commission Particulière du Débat Public

Objet : Avis sur le projet de Ligne à Grande Vitesse

Madame, Monsieur,

La parole étant donnée aux citoyens, je me saisis de cette opportunité pour m'insurger dans un premier temps contre non pas la LGV en tant que telle mais contre l'éventualité d'une gare entre... Cuers et Puget-Ville !?!

C'est une ineptie totale ! Les instigateurs de ce projet ne connaissent sûrement pas les énormes problèmes de circulation qui existent pour rallier Toulon. En effet, énormément de gens ont fait construire dans ce secteur et y circuler devient de plus en plus une gageure.

En outre, baptiser cette gare « Nord Toulon » est une véritable imposture car on voudrait donner l'impression que la ville de Toulon est toute proche. Peut être en hélicoptère, mais en relation avec le problème de trafic dense sus invoqué, j'affirme, sans coup férir, qu'il faudra environ une demi-heure pour regagner Toulon.

J'anticipe aussi en affirmant que prendre un TER serait à peu près équivalent en temps car on ne peut pas en avoir un à disposition dans la minute qui suit l'entrée en gare du TGV.

In fine, où est le gain de temps ? En revanche, bonjour les complications !

Je vais moi-même régulièrement sur Paris et le temps de trajet actuel me convient tout à fait. Je rappelle que le mieux et l'ennemi du bien et que surtout la mauvaise plaisanterie va coûter des milliards aux contribuables dont je fais parti. Dans le sens Paris / Toulon, le TGV est plus lent entre Marseille et Toulon mais quel plaisir de voir la mer à partir de La Ciotat...

Dans un second temps, je conçois une LGV entre Aix-en-Provence et Nice qui passerait le long de l'autoroute existante, cela serait un moindre mal pour l'environnement et représenterait un moindre coût.

En conclusion, j'ai bien peur qu'une fois de plus, l'intérêt de quelques affairistes prime sur celui des simples citoyens. Pis encore, je crains qu'un jour viendra où je prendrai en aller simple cette LGV pour m'expatrier de cette région où je n'aurai plus les moyens ni d'habiter ni de faire vivre ma famille du fait de la pression foncière dont la LGV constituera un facteur aggravant.

NON à un Var livré à la toute puissante Europe du fric !

Dans l'attente d'une prise en compte de mon courrier, recevez, Madame, Monsieur, l'assurance de mon profond respect.

